

Visite inaugurale du programme de requalification des aires de jeux à Pays-de-France

Intervention d'Adeline HAZAN, maire de Reims

9 juillet 2008

Ordre des interventions :

- Monsieur Christophe VILLERS
- Madame Adeline HAZAN
- Monsieur Jean-Jacques CARON

Monsieur le sous-préfet (Jean-Jacques CARON),

Monsieur le conseiller général (Eric QUENARD),

Mesdames et messieurs les élus,

Monsieur le président (Christophe VILLERS, président du
directoire du Foyer Rémois),

Mesdames et messieurs,

Je suis heureuse d'avoir l'occasion de vous dire aujourd'hui, à
travers l'inauguration de ce terrain et de cette aire de jeux,
combien la municipalité veut agir dans chaque quartier de
Reims.

Nous l'avons annoncé, et les Rémois s'y sont reconnus, **nous
voulons une ville ouverte sur tous ses quartiers.**

Nous ne voulons pas que Reims devienne l'une de ces
agglomérations dont les centres-villes basculent en villes
musées et dont les espaces périphériques se segmentent,
entre des quartiers sécurisés et des banlieues ghettos qui

concentrent la pauvreté, des lotissements résidentiels et des centres commerciaux sans âme.

Nous devons lutter contre le risque de ségrégation, qui devient dans beaucoup de villes un puissant facteur d'enracinement des inégalités. Le lieu où l'on vit détermine non seulement la façon dont on vit, mais aussi la réussite scolaire, le travail, la santé et même l'espérance de vie... C'est aussi cela qu'ont rappelé les violences urbaines de 2005.

Nous devons lutter contre la ségrégation qui attise le sentiment d'insécurité dans nos villes, la peur de l'autre. Cela veut dire qu'il nous faut réinventer un nouvel « art de ville », un art de vivre ensemble dans nos villes.

La clé de la réussite, c'est la mixité. La mixité des équipements et la mixité des habitants.

- Il ne doit pas y avoir de quartiers où l'on dort, d'autres où l'on travaille, d'autres où l'on fait ses courses, et d'autres où l'on se cultive.

- Il ne doit pas y avoir de quartiers pour les familles, d'autres pour les personnes âgées, d'autres pour les étudiants.

- Il ne doit pas y avoir de quartiers pour les allocataires du RMI et d'autres pour les hauts salaires.

Un quartier qui vit, c'est un quartier où chacun peut habiter, travailler, faire garder ses enfants, passer ses soirées, emprunter un livre ou voir un spectacle.

C'est un quartier qui offre à ses habitants les équipements pour se distraire, se rassembler. Le sport en est un des plus beaux exemples. C'est pourquoi je suis ravie d'inaugurer cet équipement.

Réinventer la ville, c'est faire de la qualité la marque de fabrique de nos villes, pour offrir aux habitants une réelle qualité de vie : qualité résidentielle de l'habitat, qualité des espaces publics, qualité des services urbains.

Nous savons que nous avons besoin de plus d'aires de jeux pour les très jeunes et de plus de plateaux sportifs de plein air pour les ados.

Nous allons donc, avec les habitants, engager un plan d'aménagement d'équipements de cette nature dans notre ville.

Comme pour tout ce que nous faisons, **nous planifierons ce programme sur toute la durée du mandat**. Il ne s'agit pas de lancer une opération unique, mais d'enrichir durablement notre ville.

Et comme pour tout ce que nous faisons, **nous agissons avec les acteurs des quartiers**. Ils sont les mieux placés pour savoir quels sont les besoins des habitants.

Je veux saluer l'implication des associations comme « Jeunesse et Espoir Pays-de-France » (Karim AMRY), des habitants comme Madame GAILLARD, du site Bourguignons, et des maisons de quartiers. Chacun a participé à chaque étape de ces premiers réaménagements. Chacun sera sollicité à nouveau pour chacun de nos prochains projets de ce type.

Nous avons travaillé avec les habitants, avec l'Etat, avec le Foyer Rémois, pour la réussite de ce projet.

La qualité et la beauté de nos espaces publics doivent être notre priorité : la qualité architecturale, mais aussi plus généralement l'art dans la ville, l'architecture en étant l'une des composantes.

L'appel à des hommes de l'art, à des concepteurs, architectes, urbanistes, paysagistes, designers, artistes nous aidera à créer

un nouvel imaginaire urbain, à envoyer des signes vers l'extérieur, à permettre aux Rémois de se reconnaître dans leur ville. C'est le sens du **concours international d'architecture** que l'agglomération a décidé d'engager cette année.

Ca n'est donc que le début.

Je vous remercie.